



Image d'archive, source : Association Patrimoine Piraillon.

LA COOPÉRATIVE DE LA SOIE & LES TISSAGES À FAÇON

Située rue Peyronnet, face à l'usine Perrier, et à côté de l'ancienne école publique et de l'ancien restaurant du Moulin Pinte, la coopérative de la soie regroupe la production des tisseur-se-s à domicile. Ces derniers travaillent « à façon » selon les commandes des donneurs d'ordre ou en soutien à l'activité des fabriques. De nombreux ateliers à domicile étaient installés au sein du village : Avenue de Colombier, Rue de la Condamine, Montée de Drevard, Place du Faubourg, Montée Saint-Ennemond, Rue du Mas, Rue de la Modure, Rue Neuve, Rue Peyronnet, Rue Pré-Battoir, Quartier Bellevue, Montée des Fabriques, Rue Vieille, Rue du Pré-Martin...

La coopérative de la Soie possède ourdissoir et dévidoir. Deux ouvrières étaient employées pour le pincetage et la visite des coupes de soie livrées par les tisseur-se-s. Les ateliers à domicile étaient installés au rez-de-chaussée des habitations - logements ouvriers - ou dans des ateliers de taille modeste - par exemple les ateliers Rommy et Chalandard ou l'atelier du Faubourg de la famille Bobichon avant la construction de l'usine Bobichon. Les tisseurs à domicile possédaient souvent une canetière et quelques métiers à tisser. De nombreux logements ouvriers possèdent de grandes devantures afin de laisser entrer un maximum de lumière. Les étages supérieurs accueillaient les chambres et espaces de stockage.

Les fils de chaîne et de trame étaient fournis par les patrons des fabriques - donneurs d'ordre - ou des mouliniers. Une tordeuse était employée ponctuellement au raccord du nouveau remettage sur au remise du métier.

Les unités de tissage dont il reste encore une trace dans les archives sont celles de Peyravernet, rue de la Modure ainsi que de Rommy et Chalandard, photographiée en 1897.

Le tissage à domicile aurait progressivement stoppé dans les années 90.